

## Ceux qui comptent sur le Seigneur

Se peut-il qu'aujourd'hui, vous soyez inquiets ? ...

Avec beaucoup d'autres, vous jugez sombres les jours à venir. Crise sanitaire, crise économique, crise sociale... La planète qui se réchauffe, le chômage qui remonte, la violence qu'on ne contient plus... Sans parler des épreuves que vous traversez à titre personnel : tensions au travail, parents qui déclinent, santé fragile, conjoint qui s'éloigne...

Bref, vous êtes tout sauf sereins. Et vous vous demandez : « Où trouver les ressources pour faire face aux temps difficiles qui sont devant nous, devant moi ? »

C'est en pensant à vous que j'ai choisi de relire ce matin, et de méditer ce beau texte extrait du livre du prophète Ésaïe, chapitre 40, versets 30 et 31<sup>1</sup> : « *Les adolescents se fatiguent et s'épuisent, les jeunes gens se mettent à trébucher, mais ceux qui comptent sur l'Éternel renouvellent leur force.* » *Ils prennent leur envol comme les aigles. Ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer* ».

Et ces mots en particulier — début du verset 31<sup>2</sup> : « *mais ceux qui comptent sur l'Éternel renouvellent leur force.* »

Lumineuse promesse, sur laquelle je propose donc que nous nous arrêtions quelques instants ce matin.

---

<sup>1</sup> Sauf indication contraire, les citations bibliques sont extraites de la S21.

<sup>2</sup> És 40.31a. Cf. Ps 27.1, 4-5, 6b, 7-10, 13-14 ; Ph 4.13.

Par souci de clarté, nous regrouperons nos pensées autour de deux thèmes : les destinataires et le contenu de cette promesse.

## I. Les destinataires de la promesse

À qui est-elle adressée ?

Une étude superficielle du contexte dans lequel elle a été énoncée pour la première fois révèle qu'elle est spécialement destinée à des hommes et des femmes qui, quoiqu'accablés désemparés même, comptent encore sur le Seigneur.

Au moment où, par la bouche du prophète Ésaïe, lui parvient cette magnifique promesse, le peuple de Dieu est comme effondré. Parce qu'il n'a pas tenu compte des avertissements reçus et qu'il s'est obstiné à suivre sa propre voie, parce qu'il a péché — consciemment péché —, il sait que son châtement est inéluctable : il paiera<sup>3</sup>, c'est sûr — verset 2 —, « *le salaire de tous ses péchés* ». Et nous savons aujourd'hui quel était ce prix : la défaite face à l'envahisseur irakien – je voulais dire babylonien ! –, puis, la déportation et la captivité pour les survivants au désastre.

Israël a donc plus d'une bonne raison d'être abattu.

Et abattu, il l'est. Complètement. Au point — verset 27 — qu'il est catégorique : « *Ma situation échappe à l'Éternel, mon droit passe inaperçu de mon Dieu* » ! Terrifiant. La douleur a si gravement affecté son jugement qu'il en vient à accuser le Seigneur de son malheur ! Comme si c'était à lui qu'incombait la faute !

Comme quoi les malheurs ont tôt fait d'entamer notre lucidité. Et qu'il vaut mieux se méfier des conclusions souvent fausses auxquelles ils nous poussent.

Mais revenons à Israël. L'on s'attend naturellement à ce que Dieu réagisse vigoureusement...

---

<sup>3</sup> Bien que les verbes, en És 40.2 soient au passé, les événements qu'ils servent à évoquer sont encore à venir. C'est ce qu'on appelle parfois le *preteritum propheticum* (voir Young, III, pp. 17, 23).

Et c'est alors qu'une fois de plus, il surprend tout son monde en faisant remettre à son peuple désespéré, par Ésaïe, un message d'espérance ! Oui, un message d'espérance.

Pourquoi ? Mais parce qu'à Jérusalem et dans toute la Judée, nombreux sont ceux qui continuent, malgré tout, à compter sur lui ; à lui faire confiance ; à croire en lui. Et que ceux-là doivent savoir que si le malheur ne les épargnera pas, ils recevront, eux, des forces nouvelles pour tenir bon, et l'emporter finalement, brillamment.

Ainsi, c'est bien à des hommes et à des femmes que la douleur a fait perdre pied, mais qui se cramponnent encore au Seigneur, qu'est spécialement destinée la promesse.

Elle nous concerne, donc, nous, ce matin, si, dans notre inquiétude, notre désarroi, notre peine, nous persistons à mettre notre espoir en Dieu, et en lui seul.

Est-ce le temps particulièrement pénible que vous venez de vivre ? ou la lourde épreuve que vous traversez aujourd'hui ? ou encore l'avenir, votre avenir personnel évoqué plus tôt — travail, santé, famille... — ou celui du monde ? ... Vous seuls savez. Mais ce qui est clair est que vous êtes loin, très loin même, d'être au mieux de votre forme ! Vous êtes las ; ou découragés ; ou encore inquiets – très inquiets...

Sachez alors que, si vous continuez, malgré tout, à croire en lui — en son pouvoir, en son amour et en sa sagesse infinis —, le Seigneur, qui est à jamais « *bienveillant, et compatissant, patient et d'une immense bonté* »<sup>4</sup>, ne vous en veut pas. Mais que c'est à vous, au contraire, qu'il destine sa bonne nouvelle : « parce que vous comptez sur moi, aussi vrai que je suis Dieu, je renouvellerai vos forces ».

Sa volonté, nous rappelle le prophète Ésaïe, n'est pas de se disputer avec vous ; d'élever la voix, de crier, pour casser le roseau qui fléchit ou éteindre la lampe qui faiblit. Mais elle est de vous porter assistance, au contraire, en trouvant pour vous les mots justes : ceux qui vous rassureront, vous relèveront et vous affermiront.

Amis, qui pliez sous le poids du fardeau dont vous avez été chargés et dont l'esprit est fatigué... courage ! donc.

Parce que c'est de lui, et de lui seul, finalement, que vous attendez le secours, le Sei-

---

<sup>4</sup> Ps 103.8 (BFC). Cf. Ex 34.6 ; Ps 86.15 ; 145.8 ; Jc 5.11.

gneur s'adresse à vous, ce matin, pour vous convaincre : « ceux qui, comme vous, comptent sur moi recevront — c'est sûr ! — les forces nouvelles dont ils ont besoin. ».

## **2. Le contenu de la promesse**

Quel est-il ? Très simplement : un don. Une grâce. Un cadeau. Vous êtes épuisés, abattus, déprimés ? ou préoccupés, inquiets, angoissés ?

Parce que vous vous obstinez à croire en lui, le Seigneur, ce matin, vous annonce une belle surprise ! qui vous... transfigurera. Vos circonstances de vie ne changeront pas forcément, mais vous, serez... méconnaissables.

C'est donc ce don, particulièrement opportun et précieux, que je vous propose maintenant de considérer avec quelque attention.

Sous quatre angles : sa nature, sa communication, son effet et son intention.

### **a. La nature du don promis**

C'est la *Bible en français courant* qui nous la décrit avec, me semble-t-il, le plus de justesse : « *Des forces nouvelles* ». « *Ceux qui comptent sur le Seigneur, traduit-elle, reçoivent des forces nouvelles.* »

#### **i. Des forces**

donc, avant tout. Morales et spirituelles.

Contrairement à ce que certains croient, le discours divin n'est jamais une apologie de la faiblesse. Ce que le Seigneur veut est que son peuple soit un peuple... fort.

Aussi, lui, le « Dieu fort », n'a-t-il pas de cesse qu'il n'ait solidement affermi qui-conque se réclame de son nom. En un sens, je dirais que c'est pour lui « une affaire d'honneur ». Il en va... de sa réputation.

Pour que le monde puisse croire à sa puissance, il est impératif que les siens soient — que nous soyons — des « durs », des « costauds », des « rocs ».

Il n'est donc pas surprenant du tout qu'à ses fidèles fatigués, démoralisés ou simplement alarmés, et qui menacent de s'effondrer, il offre sans tarder des forces.

Et

## ii. Des forces nouvelles,

prend bien soin de préciser le prophète. Ou plus exactement : « des forces toujours nouvelles ». D'où la traduction de la Bible Second 21 : « *ceux qui comptent sur l'Éternel renouvellent leur force* »<sup>5</sup>.

C'est un peu comme si Dieu ne cessait<sup>6</sup> d'échanger leurs forces anciennes devenues faiblesse contre des forces toutes neuves ; des forces toutes fraîches ; pour qu'ils ne chancellent pas, mais soient rendus chaque jour un peu plus forts : solides, résistants, vigoureux.

## b. La communication du don promis

La question n'est pas « D'où viennent ces forces toujours neuves que reçoivent forcément ceux qui comptent sur le Seigneur ? » — elles ne peuvent venir, c'est une évidence, que de Dieu. Lui seul, en effet, est à même de relever et d'affermir durablement ceux qui, ayant épuisé leurs ressources propres, n'ont plus d'espoir qu'en son secours. Mais plutôt : « Comment ces forces leur sont communiquées ? »

Sans nier que le Seigneur puisse les leur accorder directement, en sorte qu'ils soient — pour reprendre l'admirable formule de l'apôtre Paul<sup>7</sup> — « *fortifiés à tout point de vue par sa puissance glorieuse* », je dirai qu'il choisit généralement de le faire indirectement. Laisant, si je puis m'exprimer ainsi, à la contemplation de sa gloire le soin d'affermir parfaitement ses adorateurs.

---

<sup>5</sup> Cf. BS : « *ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force* ».

<sup>6</sup> Voir Young, III, pp. 68-69.

<sup>7</sup> Col 1.11.

Je m'explique. C'est, le plus souvent, en nous accordant une vision nouvelle de l'éblouissante splendeur de son être que Dieu nous relève, nous reconforte, nous rassérène et nous fortifie.

Quel message Ésaïe a-t-il pour ses frères désemparés ? Verset 5, d'abord <sup>8</sup> : « *La gloire du Seigneur va paraître !* » Verset 9, ensuite : « *Voici... votre Dieu !* » Et le prophète de décrire alors, en hâte, ce qu'il voit — versets 10 à 29 en particulier <sup>9</sup> : « *Il arrive plein de force, il a les moyens de régner* » <sup>10</sup>. « *Le Seigneur a son trône au-dessus de l'horizon, si haut qu'il voit les humains de la taille des fourmis. Il a étendu les cieux comme une grande toile, et les a déployés comme une tente pour y faire sa demeure. Il a réduit à rien les dirigeants du monde, à rien du tout ceux qui détiennent le pouvoir. À peine sont-ils en place, à peine sont-ils installés, à peine ont-ils pris racine, que le souffle du Seigneur les balaie, les dessèche. Et les voilà emportés comme des brins de paille dans un tourbillon. "À qui voudriez-vous donc me comparer, demande le Dieu saint. Qui serait mon égal ?" Regardez les cieux, là-haut, voyez qui a créé les étoiles, qui les fait sortir au complet comme une armée à la parade. Il les appelle toutes par leur nom. Sa force est si grande et son pouvoir est tel, qu'aucune ne manque à l'appel. [...] Israël [...], ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas entendu dire ? Le Seigneur est Dieu de siècle en siècle ; il a créé la terre d'une extrémité à l'autre. Jamais il ne faiblit, jamais il ne se lasse. Son intelligence est sans limites.* » <sup>11</sup> « *Il est comme un berger qui mène son troupeau et le rassemble d'un geste du bras ; il porte les agneaux contre lui et ménage les brebis qui allaitent des petits.* » <sup>12</sup> « *Il redonne des forces à celui qui faiblit, il remplit de vigueur celui qui n'en peut plus.* » <sup>13</sup>

À son peuple asthénique soudain, Dieu, on le voit, ne demande pas à son serviteur de prescrire un autre fortifiant qu'une vision toute fraîche de sa glorieuse perfection.

Et le remède n'est pas moins approprié aujourd'hui. Vous êtes au bord de la défaillance ? Inquiets, angoissés, déprimés, vous êtes tout près de rompre de vous écrouler ? ... Arrêtez-vous un instant ! Arrêtez-vous, et contemplez... votre Dieu. Exposez-vous longuement au rayonnement— sans danger, lui, au contraire ! — de sa puissance, de sa

---

<sup>8</sup> BFC.

<sup>9</sup> NFC.

<sup>10</sup> V. 10.

<sup>11</sup> És 40.22-27a, 28.

<sup>12</sup> És 40.11.

<sup>13</sup> És 40.29.

sagesse et de son amour infinis. Et vous pourrez, à votre tour, rendre personnellement témoignage aux vertus éminemment « thérapeutiques » de cet excellent exercice spirituel.

Soyons lucides. S'il nous arrive si souvent de faiblir, n'est-ce pas d'abord parce que nous manque une vision juste de Dieu ? Nous disons le connaître, mais oublions régulièrement qui il est.

### c. L'effet du don promis

Le prophète Ésaïe le résume ainsi — verset 31 : ceux qui, pour avoir mis toute leur confiance dans le Seigneur ont reçu de lui des forces nouvelles, ceux-là — je cite — « prennent leur envol comme les aigles. Ils courent sans s'épuiser, ils marchent, sans se fatiguer »...

C'est comme s'ils avaient pris soudain un sérieux... « coup de jeune » ! Les voici transformés. Au point d'être, pour certains en tout cas, méconnaissables. Jeunes ou vieux, il n'y a pas de différence : parce qu'ils ont cherché et trouvé — ou retrouvé — le vrai visage du Seigneur dans celui, parfait, de Christ, Dieu a échangé leurs larmes, leurs doutes et leurs craintes d'hier contre une joie abondante, de solides assurances et une pleine confiance. Leur regard était rivé à la terre ; le voici qui s'élève maintenant, jusqu'à embrasser, en même temps que les éléments agités, celui au contrôle duquel ces derniers ne peuvent échapper.

Du coup, c'est avec conviction — et reconnaissance — qu'ils peuvent dire enfin, avec l'apôtre Paul <sup>14</sup> : « Puisque DIEU est pour nous, qui peut être contre nous ? Il n'a même pas refusé son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment ne nous donnerait-il pas tout avec son Fils ? [...] Et qui peut nous séparer de son amour ? La souffrance le peut-elle ? ou bien l'angoisse ? ou bien encore la persécution, la faim, la pauvreté, le danger, la mort ? [...] Pour nous, nous avons la certitude désormais que rien ne peut plus nous séparer jamais de l'amour qu'il nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » ; et qu'il veillera toujours à ce que « toutes choses contribuent [finalement] au bien de ceux et celles qui [l']aiment [...] et qu'il a appelés selon son projet. » <sup>15</sup>

<sup>14</sup> Voir Rm 8.31, 32, 35, 38a, 39b (BFC).

<sup>15</sup> Voir Rm 8.28 (NFC).

L'effet, donc, du don promis ? Des vies transformées. Des hommes et des femmes debout ! calmes et confiants.

Puisse le Seigneur nous l'accorder ce don ! pour qu'au milieu d'une génération largement touchée par le surmenage – le « stress » –, la perplexité, le doute et l'angoisse, nous brillions par notre sérénité, notre foi, notre assurance et notre espérance.

#### **d. L'intention du don promis**

Elle est nettement suggérée, dans la seconde partie du verset 31, par les verbes « prendre son envol », « courir » et « marcher ».

Si le Seigneur accorde à tous ceux qui comptent sur lui des forces, et des forces toujours fraîches, c'est afin qu'ils progressent. Ce n'est pas seulement afin qu'ils résistent. — ou comme le dit Paul <sup>16</sup> —, qu'ils soient « *toujours et avec joie persévérants et patients* », c'est aussi afin qu'ils avancent.

Autrement dit,

qu'ils croissent d'abord, dans leur connaissance intime de Dieu <sup>17</sup> — de sa personne et de sa volonté — ;

qu'ils grandissent ensuite, en tout vers Christ jusqu'à atteindre sa stature parfaite <sup>18</sup> ;

qu'ils multiplient, enfin, à l'envi, ces œuvres que le Seigneur appelle « belles » — ou « bonnes » — parce que « dé-voilant » chacune un ou plusieurs aspects de sa propre beauté. <sup>19</sup>

Ma prière pour conclure.

---

<sup>16</sup> Col 1.11.

<sup>17</sup> Voir Col 1.10.

<sup>18</sup> Voir Ép 4.15, 13.

<sup>19</sup> Comme l'a fort justement rappelé notre ami Jean Humbert dans le mot qu'il nous a adressé à l'occasion de notre traditionnelle Longue veille, si Dieu nous donne des forces toujours neuves, c'est « afin que nous puissions poursuivre la route en rendant un bon témoignage » (voir *Bulletin*, n° 446).



Puisse Dieu, notre Père, « *qui* — pour reprendre une fois de plus les termes mêmes de l'apôtre Paul <sup>20</sup> — *nous a aimés et [...] nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance* » remplir nos cœurs de courage ;et nous accorder la force non seulement de le connaître toujours mieux, mais encore de le refléter chaque jour un peu moins imparfaitement en pratiquant, devant lui et devant les hommes, tout ce qui est bon et beau, en actions et en paroles <sup>21</sup>.

À sa seule gloire. Et pour notre plus grand bonheur. Amen.

---

<sup>20</sup> 2 Th 2.16.

<sup>21</sup> Voir 2 Th 2.16-17.